



De g. à dr.: Alberto Gabai, Ariel Goldman, Denes Ban, Pierre Gonzva, Olivier Kraemer

Rencontre avec le leader mondial du crowdfunding

Mercredi 10 juin, plus d'une centaine de personnes ont répondu présent à l'invitation du Comité High Tech, Finances et Medias de l'AUIF, pour un petit déjeuner sur le crowdfunding. Denes Ban, vice-président d'OurCrowd, leader mondial israélien du financement participatif en fonds propres, était le prestigieux intervenant de cette matinée. Récit d'une conférence animée, dans l'esprit des Keynotes d'Apple.

Par Daphné Soussan, photos Alain Azria

Chefs d'entreprise, cadres, avocats, militants, tous se pressent dès 8h, à l'entrée de l'Auditorium de l'Espace Rachi-Guy de Rothschild, séduits par le titre accrocheur choisi pour cette conférence : « Le crowdfunding : comment rendre accessible l'investissement dans les meilleures startups israéliennes ? » En préambule, plusieurs personnalités du FSJU-AUIF prennent la parole. C'est Alberto Gabai, Président du Comité High Tech, Finances et Medias, qui ouvre ce petit déjeuner, soulignant la volonté de développer le Comité grâce à l'engagement de nouveaux

militants. Le président du FSJU Ariel Goldman, rappelle, quant à lui, malgré ces temps difficiles pour la communauté juive, la vie intense de l'institution qui continue à organiser de nombreuses actions autour de l'unité et de la solidarité. Face à l'assistance, Patrick Chasquès, Directeur Général du FSJU, insiste sur le rôle central de l'organisation, dans plusieurs domaines. En France, distribuer des bourses cantines et vacances, assurer la sécurisation des lieux de vie juive, financer le Fonds d'Urgence ou accompagner les victimes de la double peine, précarité et

antisémitisme, font partie des actions. A ce sujet, Olivier Kraemer, co-président de l'AUIF, illustre par une anecdote émouvante, le climat ambiant qui règne dans certains quartiers de France. Il évoque une femme seule, mère de deux enfants, quotidiennement victime d'insultes antisémites et de menaces de mort, sans ressources pour déménager. En Israël, contribuer avec nos partenaires à améliorer la vie de familles en grande difficulté, via des programmes d'aide alimentaire, de soutien aux personnes âgées ou dédiés à l'enfance défavorisée, sont au cœur des programmes.

Crowdfunding : investir directement dans les start-ups

Qui est Denes Ban ? C'est Pierre Gonzva, vice-président du Comité High Tech, Finances et Medias, qui a le privilège de présenter l'intervenant. Après une carrière dans le consulting, Denes Ban a créé, dirigé et revendu PocketGuide, une application mobile de guides de voyage. Serial entrepreneur et business angel, il est depuis fin 2013, vice-président et venture partner de OurCrowd. De passage à Paris pour quelques jours, il expose ce matin à l'AUIF, dans une présentation en anglais, les avantages du crowdfunding pour investir dans les start-ups israéliennes. Ce mode de financement participatif existe depuis longtemps à travers l'appel à la contribution du public. En son temps, la Statue de la Liberté, herself, avait été construite grâce aux dons de plus de 100 000 souscripteurs ! Aujourd'hui, en s'appuyant sur les réseaux sociaux et Internet, celui-ci s'adresse à de nouveaux secteurs en mettant en relation directe les investisseurs et les entreprises. Trois types d'intervention existent. Un don, où la contrepartie est une invitation à une soirée ou une réduction sur le prix d'un produit. Un prêt, où l'investisseur prête à une autre personne ou à une entreprise, moyennant un taux d'intérêt. Enfin, l'investissement en capital dans une entreprise. Le crowdfunding représente donc à la fois un moyen de soutenir collectivement une idée, et pour chacun, l'opportunité de contribuer à une formidable aventure. Denes Ban expose les résultats d'OurCrowd, obtenus en seulement deux ans : 130 millions de \$ investis dans 70 entreprises, à partir d'un réseau mondial de 7 000 investisseurs accrédités. Il rappelle aussi que l'investissement présente un risque en capital, et qu'il est



En deux ans, grâce au crowdfunding, la plateforme OurCrowd a permis l'investissement de 130 millions de \$ dans 70 entreprises.

réservé à des investisseurs ayant une capacité financière conséquente. Certaines des plus brillantes start-ups israéliennes ont été financées grâce à sa plateforme. On y dénombre des innovations majeures comme l'entreprise Rewalk, créatrice d'exosquelettes pour faire marcher des paraplégiques, introduite en bourse au Nasdaq en septembre 2014 ou Scio, à l'origine d'un spectromètre de poche qui analyse en un clic la composition de tous les aliments. Mais l'invité le souligne, si OurCrowd connaît une telle réussite, c'est aussi grâce à son statut de plateforme israélienne. Israël, Start-up Nation, ne dispose-t-elle pas de l'écosystème d'innovation le plus important au monde derrière la Silicon Valley ? 3,4 MM \$ de capitaux ont été investis sur l'année 2014 et on dénombre 6 000 start-ups qui ont été financées, en partie, grâce à l'apport de fonds internationaux. Il est 10h30, et le sujet passionne encore l'assistance, en témoignent les nombreuses questions des participants qui se retrouvent autour d'un café. Certains « voulaient mieux appréhender ce qu'est le crowdfunding », d'autres « bénéficier d'un panorama des meilleures start-ups israéliennes » ou « réfléchir à de futurs investissements en Israël. » Alberto Gabai et Pierre Gonzva, à l'initiative de ce petit déjeuner, eux, projettent déjà le prochain rendez-vous digital et auront certainement, d'ici-là, recruté de nouveaux militants. •